



ABONNEZ-VOUS

Vol.55, N°41

12 avril 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOIXEUR



Des élèves contre l'intimidation | 2

Photo : Éric Boutilier



Alexandre Landry bat des records sudburois | 10

Photo : Archives

Des plantes qui chantent | 16

Photo : Julien Cayouette



Un choix pour un sens d'appartenance.

Étudier au Collège Boréal, c'est se joindre à une grande famille!

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

TÉMISKAMING SHORES

Festival des Folies Franco-Fun Le grand retour!

MARC DUMONT

Le Festival des Folies Franco-Fun revient en présentiel après les deux ans d'absences causés par la pandémie. La 17^e de l'évènement aura deux volets : des spectacles dans les écoles du sud du Témiskaming et la journée 55 ans et plus à la salle Riverside le jeudi 27 avril.

Reprendre les activités après la pandémie est un défi pour toutes les activités culturelles et le Festival des Folies franco-Fun n'échappe pas à cette règle. Bien qu'il y aura moins d'activités, celles qui auront lieu durant le festival suscitent de l'enthousiasme. «Organiser une grosse activité comme ça; j'ai beaucoup aimé cela», explique la directrice générale de l'ACFO-Témiskaming, Kalyn Banks.

L'école de danse Moov Dance d'Ottawa donnera l'occasion aux élèves de vivre des moments intenses. La troupe se spécialise dans le hip hop, le waacking (mouvements rapides des bras) et le breakdance. Les écoles élémentaires Sainte-Croix de Haileybury et Assomption de Earlton ainsi que les écoles secondaires Ste-Marie et Des Navigateurs de New Liskeard profiteront des ateliers de la troupe.

L'école St-Michel aura le spectacle d'Amandine et Rosalie. Les deux évènements sont une commandite du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières.

La journée des aînées, le jeudi 27 avril, s'intitule «Le grand retour» à cause des deux années de la pandémie. Elle aura lieu de 10 h à 16 h à la

salle de la place Riverside, une gracieuseté de la ville de Témiskaming Shores. Parmi les activités, il y aura un jeu-questionnaire, un bingo, un rallye, du hockey poche et de la danse avec la troupe folklorique la Danse en folie.

«J'ai été surprise du grand nombre de personnes qui sont venues acheter des billets aussitôt qu'ils ont su que l'activité avait lieu. Ils étaient excités et contents que l'activité revienne», indique Kalyn Banks.

Pas moins de sept partenaires ont participé à l'organisation de la journée. Le grand retour est le résultat de l'implication de l'UCFO de New Liskeard avec Denise Joyal, les Chevaliers de Colomb de New Liskeard avec Gaston Leduc, le Club sourire avec Bruno Alywin, les Amies de l'ACFO avec Carole Moreau, le Centre d'éducation des adultes et Peggy Morin, le Centre de santé du Témiskaming avec Maryse Reinhardt et l'ACFO Témiskaming avec Kalyn Banks et Ghislain Lambert.

«C'est rassurant de voir que les gens souhaitent encore participer aux activités du Festival des Folies Franco-Fun même après les deux ans d'arrêt à cause de la pandémie», conclut Kalyn Banks.



NORTH BAY

Rebâtir la tradition des chandails roses



ÉRIC BOUTILIER

Les activités en lien avec la journée mondiale Portons le rose à l'École secondaire publique Odysée sont de retour après deux années de pause. Des agents de police, des pompiers, des journalistes, des joueurs du Battalion de North Bay et des Panthers du collège Canadore disputeront un match amical de basketball avec les élèves le mercredi 12 avril afin de sensibiliser le grand public aux enjeux liés à la discrimination et la cyberintimidation.

Ce sera leur 12^e évènement annuel dans le cadre de la Journée rose internationale, plutôt que durant la Journée nationale du chandail rose en février.

L'école veut surtout démontrer aux élèves d'Odysée et de l'École élémentaire publique Héritage qu'ils font partie d'une plus grande communauté et que tout le monde a son rôle à jouer en ce qui concerne les discussions du respect envers les autres.

Deux journées en rose

Les deux journées roses, en février et en avril, sont nées en Nouvelle-Écosse, en 2007, après que des élèves en aient intimidé un autre parce qu'il portait un gilet rose. Le lendemain, des dizaines d'autres élèves se sont présentés à l'école avec du rose, en geste de soutien. Le mouvement venait de naître.

La journée en rose de février est devenue internationale en 2012, par l'entremise de l'ONU. L'autre aurait été lancée par le Centre canadien de la diversité des genres et de la sexualité, à Ottawa. Elle a été endossée par certains syndicats et milieu de travail. L'une vise l'intimidation, de manière générale, l'autre, l'intimidation contre les membres des communautés 2SLGBTQ+.

«Ça devient vraiment une belle journée de partage puis de sensibilisation contre l'intimidation. On va avoir un carrousel d'activités avec les élèves au préalable. On a des gens qui vont faire des petites présentations», explique l'enseignante et coordonnatrice de la journée Portons le rose d'Odysée, Sylvie Vannier.

«Comme d'autres années, on a plein de gens qui s'en viennent jouer au basket. On mélange les gens de la communauté avec nos élèves et avec ceux de notre école nourricière Héritage», explique-t-elle. «Ça vient quand même ramener le visuel qu'aujourd'hui, on prend un recul, on porte du rose puis on parle de sensibilisation».

Le combat mené par les Phénix d'Odysée contre toute forme de discrimination se poursuit de façon continue. Les élèves doivent toujours être conscients des défis qui pourraient

les attendre tant à l'école que sur leur appareil mobile.

«J'aimerais te dire que c'est réglé, mais la réalité c'est que ce n'est jamais réglé, en société autant comme à l'école. Mais je pense que tant que la discussion continue, c'est un positif», reconnaît Mme Vannier.

L'enseignante rappelle aussi aux parents qu'ils doivent demeurer vigilants. L'intimidation ne se fait plus seu-

La dernière partie de basketball à l'occasion de la journée Portons le rose de l'É.s. Odysée a eu lieu en 2019. — Photo : Archives



en parler, leur rappeler de rapporter tout comportement d'intimidation auquel ils font face. Si cette action a été faite en ligne par un autre élève de l'école, il faut en parler avec l'école.

«C'est sûr que dans une communauté-école, nos élèves changent. On a eu des élèves qui étaient très impliqués dans le passé avant la pandémie, puis qui ont gradué. Ils sont partis faire autre chose. Alors là, on est un petit peu dans le cycle où on recommence avec les élèves pour les resensibiliser, pour dire ça fait partie du tricot de notre école», dit Mme Vannier.

Le jour de l'évènement, le Parlement des Phénix fera une collecte de denrées non périssables à l'entrée du gymnase. Ils aimeraient entre autres recueillir des aliments et du papier toilette pour aider à remplir les étagères de la banque alimentaire de North Bay.

lement en personne. Sur leur téléphone, leur portable ou un iPad, les jeunes font face à tout un autre monde où l'intimidation est encore plus présente. Il faut



L'École secondaire publique Odysée

Kyla Gauthier, Francis Morneau, élèves de la 7^e année et membres du Parlement du Phénix de l'École secondaire publique Odysée. — Photos : Éric Boutilier

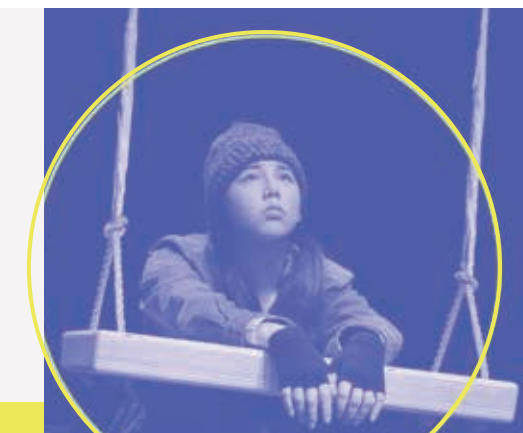


Tirage.

Une paire de billets pour la représentation du
22 avril 2023 à 10 h 30

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à karine.tellier@levoyageur.ca avant le 18 avril à 11 h.

LE VOYAGEUR journal
LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ÉCOSSIS



Toqaq mecimi puwiht/
Delphine rêve toujours

NIPISSING OUEST

Redéfinir le CANO pour l'avenir

ÉRIC BOUTILIER

Le Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) a mené une série de consultations publiques afin de demander l'avis de la population quant au mandat, à la portée et l'engagement de l'organisme.



Les experts-conseil Pascal Billard, Éric Charlebois et Martin Lacelle qui ont mené les consultations du CANO. — Photo : Éric Boutillier

Les dirigeants veulent développer un nouveau plan stratégique et bien réfléchir aux enjeux soulevés durant les rencontres. Ils estiment qu'une

refonte et une réorientation de la mission du CANO seront éventuellement nécessaires pour mieux s'adapter à l'évolution des besoins et des intérêts de leurs clients.

«Il est question ici de possibilités de diversification de l'offre, de la proposition et peut-être d'une redéfinition de l'art et la culture», explique l'entrepreneur en communication et en planification stratégique, Éric Charlebois.

«Il a beaucoup été question de cette transition-là; de la défense et préservation de la langue française vers l'intégration des autres langues. Je pense que c'est de très bon aloi», poursuit-il.

«Il a aussi été question d'autres formes de disciplines artistiques. Certes, les spectacles qu'on a à Sturgeon Falls et les communautés des environs, c'est sublime, c'est superbe et ça confère une rentabilité et une viabilité. Mais est-ce qu'il y a moyen aussi de prêter mainforte en matière de promotion, de développement, de rayonnement, de diffusion, des autres

disciplines artistiques et des artistes peut-être qui sont originaires de Nipissing Ouest.»

Le CANO, comme la plupart des organismes à but non lucratif, fait face à des défis en ce qui concerne la rétention de leur main-d'œuvre et de leurs bénévoles.

«L'enjeu qui revient souvent c'est la relève. La relève sur le plan des bénévoles, donc la relève sur le plan du conseil d'administration, mais aussi la relève de l'expertise et des compétences», précise M. Charlebois.

«Quelque part, il y a lieu aussi d'établir un genre de croisement, un carrefour entre les vecteurs de la compétence et de la rentabilité. Ça va être ça la durée. Il faut que ce soit notre conclusion.»

Au cours des prochaines semaines, M. Charlebois et son équipe mèneront d'autres consultations, entre autres avec les élèves et le personnel de l'École secondaire catholique Franco-Cité. Une analyse des données et un rapport seront ensuite préparés pour le conseil d'administration du CANO.

HEARST

Les étudiants ne trouvent plus de logement à Hearst

RENÉE-PIER FONTAINE

À Hearst, la venue de nouveaux étudiants dans les institutions postsecondaires accentue le phénomène du manque de logements. Le journal *Le Nord* est allé à la rencontre de deux étudiants à la recherche d'un logement et de Chantal Pelletier, la responsable de la gestion des immeubles à l'Université de Hearst (UdeH).

Le terme crise du logement est largement utilisé depuis quelques années dans différentes régions du pays, la demande étant trop grande pour le nombre d'habitations de location disponibles. L'exode des gens de la région métropolitaine vers le Nord de l'Ontario pendant la pandémie a exercé une influence sur le marché immobilier de plusieurs villes.

Chaque année, le nombre d'étudiants augmente et les places dans les résidences des campus sont limitées. De surcroît, les résidences de l'Université seront réduites de 15 places avec l'ajout de salles de classes et de bureaux pour le personnel au troisième étage. Les places en résidence étaient surtout réservées aux étudiants de première année afin qu'ils puissent s'adapter et créer un réseau de contacts, ce qui les aide à trouver un appartement ou une chambre à louer l'année suivante.

Le financement gouvernemental ne permet pas d'acquérir des immeubles servant à loger les étudiants ni de rénover les résidences déjà existantes; il est destiné à créer des salles de classe ou des bureaux pour le personnel de l'institution.

Avec seulement sept places restantes dans la résidence du campus de Hearst, Chantal Pelletier a donc lancé un appel à la communauté dans le but de trouver des propriétaires de logements qui seraient prêts à réserver leurs appartements exclusivement aux étudiants de l'Université. «Ce que nous cherchons à faire, c'est d'avoir des gens

qui sont prêts à gérer des immeubles ou bien des maisons dans lesquelles ils loueraient des chambres à des étudiants en signant un bail directement avec eux», explique-t-elle.

L'UdeH a déjà essayé la formule de s'occuper de la gestion d'un immeuble avec des chambres à louer pour ses étudiants, mais ce n'a pas été un succès. À Kapuskasing, un arrangement a été fait avec le propriétaire d'un immeuble à logements. Celui-ci a libéré plus d'une trentaine d'appartements pour les besoins de l'Université et il s'occupe de faire signer les baux, etc. «Il semblerait que la demande est très grande pour septembre et ça commence à me faire peur, car ma recherche de logements est au point mort en ce moment. Des contacts ont été faits avec des gens, mais, malheureusement, ils n'étaient pas prêts à embarquer dans ce projet-là», affirme Mme Pelletier.

Ce ne sont pas les idées qui manquent à l'administration de l'Université pour les projets de logements. Toutefois, on veut demander l'aide de la communauté pour trouver des investisseurs et propriétaires locaux avant de faire affaire avec ceux de l'extérieur de la ville.

Pas de logement sans un coup de main

Ndéry Dione est un étudiant à temps plein à l'Université de Hearst qui est arrivé l'année dernière. Il a eu la chance d'avoir une place pour sa première année à la résidence, mais

a dû commencer ses recherches pour un appartement presque aussitôt. Il a laissé ses coordonnées à plusieurs propriétaires d'immeuble depuis le mois de janvier et n'a reçu aucun retour d'appel.

Il s'est donc trouvé une chambre dans un appartement du centre-ville qu'il partage avec trois autres étudiants. «On nous avait avertis que ce serait difficile de trouver un appartement et de commencer à chercher avant la date limite du 31 avril. Certains ont des cousins ou de la famille lorsqu'ils viennent ici. Moi, j'ai dû me familiariser avec les gens pour trouver une place où rester», dit-il.

Yann Yama est un autre étudiant de l'Université qui a commencé son parcours scolaire au Canada à Timmins en septembre 2021. Il est ensuite allé vivre à Québec le temps d'une session avant de revenir s'installer dans le Nord.

«Quand je suis arrivé ici, c'est mon grand frère qui m'a abrité parce que c'est très compliqué de se trouver un appartement. Il me l'avait dit lorsque j'étais à Québec, mais je l'ai constaté à mon arrivée. Au départ, ici, les appartements sont réservés pour une certaine démographie, mais Hearst c'est une ville qui est en train de prendre de l'ampleur. Il y a les travailleurs qui viennent de l'étranger, il y a les étudiants qui viennent apprendre ici. Plus la demande est grande, plus il est difficile de se trouver un appartement.»

Pour Yann, c'est une chance qu'il ait ici deux grands frères qui l'ont pris sous leurs ailes. Les deux ont terminé leurs études à l'UdeH et sont maintenant sur le marché du travail. Le manque de logements l'inquiète pour les prochaines cohortes d'étudiants qui arriveront à l'automne et à l'hiver prochain.

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Quels sont les vitamines et minéraux essentiels pour les aînés?

Avec l'âge, vos besoins nutritionnels changent et votre corps exige quelques vitamines et minéraux en plus grande quantité. Voici une liste non exhaustive de nutriments essentiels pour les aînés :

Calcium : les aînés à risque de perte osseuse ont besoin de calcium, qui se trouve notamment dans les produits laitiers, le tofu et les légumes-feuilles vert foncé. Les hommes de 51 à 70 ans ont besoin de 1000 mg/jour; les femmes de plus de 51 ans et les hommes de plus de 71 ans, de 1200 mg/jour.

Vitamine B6 : présente dans les bananes et les pommes de terre, elle participe à la formation des globules rouges. À partir de 51 ans, 1,7 mg sont nécessaires pour les hommes et 1,5 mg pour les femmes.

Vitamine B12 : elle se trouve dans la viande et maintient la santé des globules rouges et des nerfs. Les aînés peuvent avoir des difficultés à absorber cette vitamine à partir des aliments et ont donc besoin d'un supplément. Visez 2,4 microgrammes (mcg) au quotidien.

Vitamine D : elle aide votre organisme à retenir et à utiliser le calcium et le phosphore. Seuls quelques aliments, comme le poisson, en contiennent. Votre peau produit également de la vitamine D lorsqu'elle est exposée au soleil. Par conséquent, si vous sortez peu, un supplément peut vous aider à obtenir la quantité recommandée, soit 600 unités internationales (UI) pour les 50 à 70 ans et 800 UI pour les 71 ans et plus.

Sodium : cet électrolyte essentiel permet de maintenir l'équilibre des liquides et joue un rôle clé dans le fonctionnement des nerfs et des muscles, notamment. Les hommes et les femmes de plus de 51 ans devraient cependant limiter leur consommation à 2300 mg/jour.

Avant de prendre des suppléments, consultez toujours votre médecin ou pharmacien, car certains peuvent avoir des effets secondaires graves selon votre situation.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

« Je pourrais me tenir au milieu de la 5e Avenue et tirer sur quelqu'un et je ne perdrais pas d'électeurs. »

-Donald Trump

C'EST CE QU'ON
VA VOIR !



ÉDITORIAL



JULIEN
CAYOUILLE

Tourner sept fois sa langue avant de parler

Nous profitons de la Journée rose internationale 2023 pour fortement vous suggérer de ne rien dire au lieu de faire des commentaires qui rabaisent ou dénigrent une personne, peu importe la raison.

Quelqu'un n'est pas habillé selon vos goûts? Taisez-vous.

Vous croyez qu'une personne a fait un choix qui, après coup, semble sans équivoque mal avisé? Taisez-vous.

Votre voisin vit sa vie d'une façon différente de la vôtre? Ce n'est pas de vos affaires.

Vous trouvez qu'une actrice a engraisé? Pour l'amour du ciel, taisez-vous.

Mais ne vous arrêtez pas à vous taire. Réfléchissez aussi. Pourquoi êtes-vous porté à pointer cette personne du doigt? Est-ce qu'un commentaire Facebook est vraiment nécessaire? Est-ce que votre commentaire fera progresser la société? Est-ce que la publication sur les réseaux sociaux a été faite par quelqu'un qui se moque de quelqu'un? Si c'est le cas, ne l'encouragez pas.

Nous ne suggérons pas d'arrêter de donner votre avis sur des enjeux qui en valent la peine ni de répondre aux «bullies». Rien n'est parfait dans notre monde, mais si on s'en tient aux critiques constructives au lieu du poison salivaire, ça ira beaucoup mieux.

Il y a aussi une différence entre un désaccord et de l'intimidation. L'intimidation est souvent sans fondement, sans bonne raison, sans analyse, basée sur des stéréotypes... Elle se rapproche davantage de la haine aveugle et de l'étroitesse d'esprit. Elle n'est pas basée sur des idéaux qui valent la peine d'être défendus.

Par contre, si vous êtes victime d'intimidation... ne vous taisez pas.

Les nouvelles qui aident

Il y a quelques semaines, un article de la CBC faisait état des difficultés financières de la Maison McCulloch Hospice. L'inflation affecte surtout la capacité de la maison de soins palliatifs à acheter des aliments pour ses résidents. Ils ont besoin de faire appel à la Banque alimentaire afin de nourrir leurs résidents qui, rappelons-le, sont en fin de vie. L'objectif de la Maison McCulloch est de rendre les derniers jours d'une personne confortable; et ça doit inclure manger à sa faim. Heureusement, la nouvelle a provoqué une vague de sympathie au profit du tirage 50/50 de la Maison mis en place il y a quelques mois. Alors que les prix tournaient autour de 24 000 \$ depuis octobre, à deux jours du tirage du 12 avril, le grand prix s'élevait à 141 345 \$ (et continue de monter alors que nous écrivons ces lignes). Qui a dit que les médias étaient devenus inutiles? L'attention donnée à cette œuvre de bienfaisance grâce à un média traditionnel démontre qu'ils ont un rôle important à jouer. En plus de l'effet positif sur les finances de la Maison McCulloch, il y a un message secondaire : le gouvernement sous-finance un autre service de santé essentiel.

Routes dangereuses

Il semble qu'on a entendu parler d'un incident impliquant un camion de transport toutes les semaines au cours de l'hiver dans le Nord de l'Ontario. La route 11 a été particulièrement mentionnée souvent. Est-ce vraiment pire qu'avant? Ce serait à vérifier, mais une mort évitable est une mort de trop. Le gouvernement provincial manque complètement le... bateau. Ou peut-être la déneigeuse dans ce cas-ci. Ils parlent de plans, mais il y a une urgence maintenant. La semaine dernière, la députée néodémocrate de Thunder Bay-Supérieur Nord, Lise Vaugeois, a partagé les demandes de l'organisme Truckers for Safer Highways. Ils demandent entre autres plus de personnel dans les stations d'inspection et plus de formation pour les conducteurs. La pénurie de personnel affecte aussi cette partie de l'économie et des conducteurs de moins en moins expérimentés à la conduite de ces poids lourds — et à la conduite hivernale — empruntent les routes. Ces solutions seraient un minimum, mais ne sont que des pansements sur des problèmes beaucoup plus grands. À long terme, il faudrait plutôt adopter des modèles de consommation qui sont moins dépendants de ces livraisons longues distances qui polluent et qui atrophient les économies de nos petites communautés.

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

lavoixdunord.ca

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE 9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2931 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CHRONIQUE

NORD DE L'ONTARIO

ChatGPT ne connaît pas très bien la francophonie nord-ontarienne

JULIEN
CAYOUILLE

Les enseignants d'histoire n'ont pas encore besoin de s'inquiéter de recevoir des travaux écrits entièrement par ChatGPT s'ils demandent des textes sur l'histoire de la francophonie du Nord de l'Ontario. Du moins, ils devraient être capables de les détecter facilement. Les réponses que le logiciel a livrées à toutes les questions que nous lui avons posées étaient truffées d'erreurs.

Qu'est-ce que ChatGPT?

ChatGPT est un logiciel informatique. Un type de logiciel dit agent conversationnel (chatbot). Les agents conversationnels ne sont pas nouveaux, mais ils sont habituellement spécialisés dans un domaine précis et ils étaient principalement utilisés par des entreprises. ChatGPT est beaucoup plus flexible. Il peut répondre à des questions variées, traduire des textes, écrire des articles, tenir des conversations et synthétiser des textes en fonction d'un ensemble de contraintes données. Il peut même programmer d'autres logiciels.

L'entreprise qui l'a programmé, OpenAI, a offert une version gratuite et ouverte à tous de ChatGPT dès novembre 2022, ce qui explique également sa popularité.

Il suscite cependant plusieurs questions et inquiétudes. Principalement de plagiat, d'utilisation malveillante et de multiplication rapide de fausses nouvelles et de mauvaises informations.

Par exemple, selon ChatGPT, les Éditions Prise de parole ont été créées par «Patrice Desbiens, Claude Fournier, Gaétan Gervais et Jean-Marc Dalpé». Les noms de Gaston Tremblay, Denis St-Jules et Jean Lalonde, même Robert Dickson et Fernand Dorais, devraient plutôt être associés à la création de la maison d'édition.

Jean Marc Dalpé était très occupé selon ChatGPT, car il a aussi participé à la création du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) avec «Robert Marinier, Roger Blais et Murielle Boucher». (André Paiement est plus associé aux débuts du TNO, mais c'est souvent plus un groupe de finissants de l'Université Laurentienne qui a le crédit.)

La crise scolaire de... où ça?

Il ne semble pas non plus avoir compris l'histoire de l'éducation en Ontario français. Il place parfois la crise scolaire à... à Sudbury. Elle a soit lieu en 1960 ou en 2018 (c'était en 1971). Parfois il la relie à une école nommée «École publique Alliance St-Joseph» (plus près du nom d'une école de Chelmsford, mais comment une école publique pourrait porter le nom d'un Saint?).

De plus, il explique dans une réponse que la crise est due à un transfert d'élèves francophones à une école anglophone. Sans compter que le «Conseil scolaire catholique Franco-Nord a contesté la décision du gouvernement en justice» (une chose qui n'est jamais arrivée depuis la création de ce conseil en 1998).

Sa réponse sur la création de l'Université Laurentienne à les bonnes années, mais beaucoup d'autres

informations inexactes. Comme d'associer sa création à «une initiative de la communauté francophone de la région du Nord de l'Ontario».

Tout de même quelques vérités

Les informations fournies ne sont pas toujours inexactes. Il a pu bien résumer ce qu'était le Règlement XVII et son impact sur la francophonie ontarienne.

Malgré ses erreurs factuelles sur les Éditions Prise de parole, le logiciel mentionne quand même qu'au moment de leurs créations «il y avait peu de maisons d'édition francophones en dehors du Québec et la production littéraire en français en Ontario était limitée».

Il est important de savoir que cet agent conversationnel tire ses informations de sources crédibles (Wikipédia, livre, articles de nouvelles, journaux scientifiques), mais qui ont été publiées avant 2021. Ce qui veut dire qu'il n'a probablement très peu ou aucune information écrite lors du 50^e de la crise de Sturgeon Falls, par exemple.

Il est impossible de savoir où il prend les réponses qu'il renvoie, car il analyse les récurrences et les connexions dans les données qui lui ont été fournies plutôt que de s'en servir comme une base de données fixe.

L'intelligence artificielle est bel et bien une menace qui nécessitera de repenser la façon de fonctionner de plusieurs domaines. Cependant, comme dans d'autres circonstances, il semble que les communautés de langues minoritaires auront plus de temps que d'autres pour se préparer. À moins que ce soit le manque de ressources qui nous empêche de le faire.



De nos archives — 1973

Les conclusions du congrès franco-parole

Ce texte publié dans *Le Voyageur* du 11 avril 1973 présente les grandes lignes des résultats du premier congrès Franco-Parole, tenu quelques semaines plus tôt.

Il y a quelques semaines avait lieu à l'Université Laurentienne de Sudbury le Congrès Franco-Parole. Cette remise en question de l'Université en tant qu'institution bilingue desservant une population importante de francophones du Nord-Ontarien, a suscité tout un remous sur le campus de l'Université Laurentienne. Quoique la population francophone de la région en général ait manifesté peu d'intérêt pour cette manifestation, qui était primordiale pour l'avenir des francophones à l'université sudburoise, le milieu étudiant et professoral y était fortement représenté.

Le Congrès, qui a duré deux jours et qui s'est terminé par «Une nuit sur l'étang» — une manifestation culturelle destinée à faire connaître les nombreux talents des francophones du nord de l'Ontario — a réuni quelque 93 participants, divisés en 7 ateliers. Ces participants étaient composés d'étudiants de l'Université et de l'école Normale, de professeurs de l'Université, de l'école Normale et des écoles secondaires de la région, des administrateurs de la Laurentienne ainsi que de représentants de l'ACFO régionale et du Secrétariat d'État.

Ensemble, ils se sont penchés sur les nombreux problèmes qui existent au niveau de la francophonie dans tous les aspects de la vie universitaire. Ils ont étudié les dimensions physiques, intellectuelles et administratives de l'Université Laurentienne, tout en examinant les différents organismes qui existent présentement sur le campus.

Quelque 127 propositions formulées par les ateliers ont été acceptées par les participants du congrès lors de la réunion plénière. Ces propositions ont pour but d'améliorer la situation des francophones à l'Université Laurentienne tout en insistant sur le caractère bilingue de cette institution.

Un document de 16 pages, renfermant les propositions acceptées par les étudiants lors du Congrès, vient d'être publié et sera soumis aux organismes suivants : à tous les membres du Sénat, aux membres du Conseil des Gouverneurs, aux doyens adjoints, aux chefs de départements offrant des cours en français, aux directeurs des collèges fédérés, aux directeurs des collèges affiliés (Hearst, etc.), aux présidents des Comités du Sénat et du Conseil des Gouverneurs, au comité du bilinguisme et du biculturalisme de la Laurentienne, au comité de planification académique à long terme, à l'école Normale, aux directeurs et aux étudiants des écoles secondaires françaises et bilingues du Nord ontarien ainsi qu'à l'Association Générale des étudiants.

Dans ses grandes lignes, le rapport demande l'amélioration des relations professeur-étudiant ainsi que la participation des professeurs aux

activités culturelles. Tout en insistant sur la nécessité d'encourager les anglophones, les propositions demandent que tout soit bilingue sur le campus et que l'université définisse sa politique de bilinguisme. On demande également que l'université repense les programmes offerts en français et favorise les cours interdisciplinaires. Le rapport invite l'université à lancer une revue scientifique en français et à encourager financièrement les projets de recherche sur les richesses culturelles nord-ontariennes.

Du côté administratif de l'université, on propose un recrutement plus intensif d'étudiants francophones et on demande que tous les services universitaires soient offerts dans les deux langues officielles. De plus, on demande qu'un Conseil académique francophone soit créé à l'Université Laurentienne. Une proposition qui attire l'attention est celle qui invite les anglophones à faire un Congrès semblable à Franco-Parole.

De plus, on demande qu'un Conseil académique francophone soit créé à l'Université Laurentienne. Une proposition qui attire l'attention est celle qui invite les anglophones à faire un Congrès semblable à Franco-Parole.

Le Congrès Franco-Parole aura donné des résultats, si on en juge d'après le but majeur que s'étaient fixé les organisateurs, c'est-à-dire «se voir d'un mandat leur permettant de passer à une action concrète et pratique dans le milieu».



Economic Partners
Sudbury East / West Nipissing Inc.
Partenaires dans l'économie
Sudbury Est / Nipissing Ouest Inc.

A Community Futures Development Corporation
Une société d'aide au développement des collectivités

DEMANDES POUR NOMINATIONS

Partenaires dans l'économie
Sudbury Est/Nipissing Ouest Inc.
Société d'aide au développement des collectivités

La Société d'aide au développement des collectivités Partenaires dans l'économie accepte présentement des nominations pour un/des membre(s) bénévole(s) des circonscriptions:

Nipissing Ouest Circonscriptions 1 & 2
Nipissing Ouest Circonscriptions 5 & 6

Le/Les candidat(s) ou la/les candidate(s) siègera/ont au conseil d'administration de Partenaires dans l'économie et fournira/ont de l'expertise, connaissances et contributions locales. Les réunions du conseil d'administration sont mensuelles et les dépenses sont remboursées.

Le candidat ou la candidate idéal(e) possèdera:

- Connaissance du développement économique local et régionale
- Expérience sur un conseil bénévole
- Bonne volonté de respecter les directives de la Corporation vis à vis la confidentialité et le conflit d'intérêt

Si vous êtes intéressé(e) à siéger au conseil d'administration ou vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé, s.v.p. nous envoyer par la poste, télécopieur ou courriel une lettre décrivant les qualifications, l'intérêt et l'expérience appropriés à Partenaires dans l'économie ou pour plus de renseignements, communiquez avec :

Neil V. Fox, Directeur général
Partenaires dans l'économie Sudbury Est/Nipissing Ouest Inc.
Société d'aide au développement des collectivités
30 rue Front, Unité A, Sturgeon Falls (Ontario) P2B 3L4
Téléphone : 705-753-5450
Télécopier : 705-753-3456
Courriel : neil.fox@economicpartners.com

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
À VOIX
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0029/2023

Description foncière :

NIP 73367-0389, parcelle 30081, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie 2 du plan 53R-13623, parties 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 du plan 53R-3822, sous réserve des parties 1, 2 et 3 du plan 53R-13623, sous le n° LT726468 et LT726467, sous réserve de LT48677, partie du lot 8, concession 6, canton de Fairbank, 15, promenade York, Dowling

Objet de la demande : Regrouper une portion est vacante d'environ 5008 m² de la propriété visée avec le NIP 73367-0511 attenante dont la désignation municipale est le 2285, chemin Vermilion Lake.

Demande : B0030/2023

Description foncière :

NIP 73559-0027, parcelle 4613, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 2, sous le n° EP5414, sauf LT80064, LT80065, LT80104, LT57416, LT58235, parties 1, 2, 3 et 4, plan 53R-5701, sauf les parties 1 et 2, plan 53R-6066, canton de Neelon, 2750, chemin Dube, Sudbury

Objet de la demande : Transférer une portion sud-ouest d'environ 1,6 ha de la propriété visée, sous réserve d'une servitude et d'un droit de passage à des fins d'accès.

Demande : B0031/2023

Description foncière :

NIP 73378-0338, parcelle 30316, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 8, concession 4, partie 1 du plan 53R-8730, canton de Waters, 0, route municipale 55, Lively

Objet de la demande : Transférer une portion est d'environ 3 915 m² de la propriété visée.

Demande : B0032/2023,

B0033/2023, B0034/2023 and B0035/2023

Description foncière :

NIP 73504-3177, 73504-2024 et 73504-3064, parcelle 24838, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 3, sous le n° LT55597; parties 1, 2 et 3, plan 53R-21423; parties 1, 2, 13 et 14, plan 53R-18226; sauf les parties 4, 5, 8, 11 et 12, plan 53R-21563; sous réserve d'une servitude sur les parties 1, 2, 3 et 4, plan 53R-21687, sous le n° SD458612; sous réserve d'une servitude, sous les n°s LT139740 et LT139741; ainsi que LT155597; sous réserve de LT139738 et LT139739, canton d'Hanmer, 4605, chemin Deschene et 4633, chemin Deschene, Hanmer

Objet de la demande :

Hypothéquer quatre portions de la propriété visée d'environ 8 353 m², 4 663 m², 7 523 m² et 12 194 m², ainsi qu'une servitude et un droit de passage à des fins d'accès.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **lundi 24 avril 2023** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Fax. : 705-673-2200
Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

MANITOUWADGE

Rénovations majeures du centre communautaire et récréatif

ÉRIC BOUTILLIER

Le centre communautaire de Manitouwadge sera modernisé en fonction des besoins des résidents et des usagers. Le conseil municipal a approuvé un projet de rénovation de l'aréna, de la patinoire de curling et de la bibliothèque totalisant 7 millions \$. Inauguré en 1964, l'édifice a en quelque sorte besoin d'un renouveau.

La toiture, le plafond au-dessus des surfaces de glace, le système de chauffage, de ventilation, de climatisation et de déshumidification seront entre autres remplacés. La municipalité va également rendre accessible l'aréna aux personnes en

fauteuil roulant et ajouter un ascenseur à l'intérieur.

«Il y a plusieurs rénovations proposées qui vont avoir lieu au cours des deux prochaines saisons de construction», précise le maire de Manitouwadge, Jim Moffat.

«Notre centre récréatif, comme c'est le cas dans d'autres villes et villages, est le cœur de la communauté. Nous avons un auditorium, des surfaces de glace et un gymnase. Il y a plusieurs choses à l'intérieur pour les résidents, ce qui encourage un sentiment d'esprit communautaire.»

Les élus de Manitouwadge anticipent des subventions gouvernementales et des commandites afin d'aider à financer le projet.



Le Centre communautaire de Manitouwadge — Photo : Google Streetview

NIPISSING OUEST

Aucune aide financière municipale pour le Club Calumet

La Municipalité de Nipissing Ouest ne fera pas de contributions financières au Club Calumet afin de les aider avec leur nouveau loyer dans l'ancien cinéma Odeon. Les élus, qui ont voté à l'unanimité contre cette proposition, ont entre autres soulevé des préoccupations concernant le précédent que cette aide pourrait créer en versant de l'argent à des organismes à but non lucratif pour cette fin. Dans une lettre adressée au conseil municipal, le Club Calumet espérait obtenir une subvention pour payer sa facture de 3790 \$ par mois. Le regroupement compte déménager dans sa nouvelle demeure au centre-ville de Sturgeon Falls prochainement. (É.B.)



Le nouveau domicile du Club Calumet, l'ancien centre Odeon. — Photo : Éric Boutillier

Erratum

La version papier du Voyageur du 5 avril contenait un texte qui aurait pu choquer certains lecteurs. Il s'agissait d'un texte d'archives avec une personne nommée dans l'enquête de Radio-Canada sur des accusations d'inconduites sexuelles de certains prêtres du diocèse de Hearst. Ce texte a été publié sans savoir qu'il faisait référence à l'une de ces personnes. Si vous avez été affecté en voyant ce texte, nous en sommes profondément désolés.

PARTONS DU BON PIED
7 h à 10 h
avec Éric Lapalme

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

*Delphine rêve toujours***À la recherche de ses racines**JULIEN
CAYOUILLE

La pièce pour enfants *Delphine rêve toujours* aborde un thème qui est tout aussi important pour les Premières Nations que pour les Franco-Ontariens : la transmission de la culture d'un peuple distinct à ses descendants. Une vraie quête épique qui entraîne enfants et adultes dans un monde fantastique.

Pour l'auteur de la pièce pour les 5 à 9 ans, Dave Jenniss, *Delphine rêve toujours* parle brièvement de deuil, mais surtout de la transmission de la culture.

Delphine a perdu son grand-père (son muhsums) qui lui chantait et racontait des histoires avec son tambour le soir. Cependant, personne ne retrouve le tambour et Delphine décide de partir à sa recherche. Dans sa quête, elle bascule dans un monde parallèle où elle rencontre des « animaux intrigants » et un Kiwahq, la bête au cœur de glace qui habite le tambour.

«Delphine est une jeune fille extrêmement curieuse, fonceuse. Il n'y a pas grand-chose qui lui fait peur», précise son interprète, Marie-Pier Chamberland.

De ses discussions avec des enfants qui ont vu la pièce, elle a remarqué qu'ils gardent surtout en souvenir la force de Delphine. Ça et la chanson du tambour, qui semble être un ver d'oreille pour eux.

«Ce que je voulais montrer, c'est que si on arrête de jouer du tambour, si on arrête cette transmission des histoires et des chants, il y a quelque chose qui s'arrête», dit l'auteur, Dave Jenniss.

Legs

Le tambour est très important dans presque toutes les cultures autochtones. «C'est un élément sacré. C'est aussi le cercle, qui représente l'unité, l'infini. C'est aussi le retour à la vie sous une autre forme. C'est un objet rassembleur quand on en joue.»

Le deuil est abordé seulement au début de la pièce, mais cet aspect était important pour l'auteur. «Je ne me suis pas caché. On peut vivre des deuils à n'importe quel âge et ce n'est pas quelque chose que l'on doit cacher.» Malgré tout, le sujet est amené doucement pour les jeunes spectateurs et

la quête du tambour commence assez rapidement.

L'inspiration pour cette histoire vient d'une phrase : «Sans le tambour qui bat, les mots n'existent pas». Mais il y a beaucoup de Dave Jenniss dans la pièce. Exception faite du Kiwahq, qui fait partie des légendes Wolastoqey, tout vient de son imaginaire.

De plus, «le tambour dans le spectacle, c'est le tambour de mon papa.» «Mon père est décédé avant que ma fille naisse et je me souviens qu'un jour, ma fille est sortie de ma chambre avec le tambour et a commencé à frapper. C'est là que j'ai compris qu'il fallait que je transmette quelque chose de ma culture à ma fille.» L'auteur a donc écrit.

Marie-Pier Chamberland, qui a des racines wendat, a une connexion semblable à l'histoire de la pièce. «J'ai récemment commencé à prendre des cours de langue wendat, qui est une langue endormie. Je me suis vraiment reconnu dans le personnage de Delphine, qui part à la recherche du tambour au même titre où je suis parti à la recherche de la langue de mes ancêtres.»

À la fin de la pièce, comme Delphine promet d'apprendre à son père à jouer du tambour, Mme Chamberland a donné quelques notions de la langue wendat à sa mère. «C'était vraiment un miroir pour moi cette pièce-là.»

Dualité

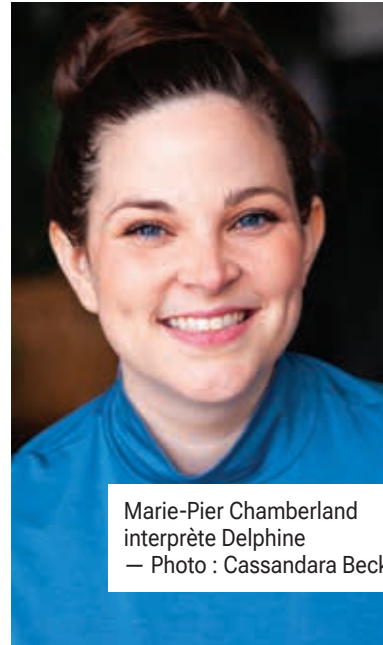
La pièce est en français et en langue Wolastoqey. Cette dualité fait partie de la façon d'écrire de M. Jenniss. Il trouve important «de mettre la langue à l'avant-plan» dans ses œuvres. «J'ai trouvé cette manière là de faire vivre [la langue Wolastoqey] en la mettant sur scène pour que les gens puissent l'entendre.»

Delphine rêve toujours est une coproduction des théâtres Ondinnok et La Vieille 17. M. Jenniss est parti-

culièrement content d'avoir travaillé avec plusieurs Franco-Ontariens pour sa création. Il a longtemps travaillé dans la région d'Ottawa et fait affaire avec compagnies de théâtre franco-ontarien.

«Je trouve aussi qu'il y a beaucoup de similitudes entre la francophonie hors Québec et ce que l'on vit ici, comme autochtones. On est petit dans nos provinces. Même si on prend de plus en plus notre place, on est encore un peu, je crois, trop petits sur les scènes, dans les médias... c'est un éternel combat de prouver qui on est et que l'on a notre place.»

Delphine rêve toujours sera présentée une seule fois au grand public par le Théâtre du Nouvel-Ontario. Ce sera à la Place des Arts du Grand Sudbury le 22 avril à 10 h 30. Pour des billets, visitez le <http://letno.ca>.



Marie-Pier Chamberland
interprète Delphine
— Photo : Cassandra Beck



L'auteur de la pièce pour
5 à 9 ans *Delphine rêve
toujours*, Dave Jenniss.
— Photo : Courtoisie

**JACQUES, Lucien Jacques**

C'est avec un regret que la famille Jacques annonce la disparition paisible du Dr Lucien Jacques, à l'âge de 90 ans, au Manoir des Pionniers de Sudbury, Ontario, le 1^{er} avril, 2023.

Né le 20 janvier 1933, à Hearst, Ontario, il était le fils de Thomas Jacques et d'Agathe (née Plante), il était le dernier survivant d'une famille de huit enfants.

Jeune, Lucien adorait les sports et était d'ailleurs très athlétique. Élève studieux et curieux, il a poursuivi ses études en médecine. En 1958, diplômé de médecine de l'Université d'Ottawa en poche, il a rencontré notre mère, Monique Jacques, dont il est tombé amoureux. Ceux-ci se sont fréquentés pendant deux ans avant de se marier, en 1956, à la Chapelle de l'Université d'Ottawa. Par la suite, sa formation les a conduits à Toledo, Ohio, où

notre père a obtenu les meilleurs honneurs pour ses études en chirurgie générale.

De retour au Canada, ils ont décidé de s'établir à Kapuskasing, Ontario, où notre père a connu une pratique médicale et chirurgicale marquée par les accomplissements et les accolades de ses pairs ainsi que celles de la communauté. Il était un vrai chirurgien généraliste au sens propre du terme puisqu'il a exécuté des interventions autant en orthopédie, en gynécologie, en obstétrique qu'en chirurgie plastique et en neurochirurgie dans un contexte, faut-il le souligner, d'une petite communauté isolée du Nord de l'Ontario où les services médicaux étaient, à l'époque, plutôt du type médecine de brousse.

Dévoué et attentionné aux soins qu'il prodiguait à ses patients, ceux-ci ont apprécié la proximité qu'il entretenait envers eux. Il appréciait beaucoup la reconnaissance que lui témoignaient ses patients et ne refusait jamais d'aider tous ceux qui lui demandaient des conseils, et ce, peu importe les circonstances. Il adorait raconter ses histoires de médecine et on pouvait toujours compter sur lui pour nous transmettre ses perles de sagesse. Certes, il était un homme doté d'une grande perspicacité.

Son sens de l'humour était, en quelque sorte, sa carte de visite. Parfois mordant, il faisait rire son entourage avec sa façon d'agir et de voir les choses. Sa force consistait à réduire une situation en deux ou trois mots, c'était là la preuve d'un esprit vif.

En 1991, il a pris sa retraite et, accompagné de sa conjointe, ils ont déménagé à Ottawa où ils ont vécu jusqu'en 2020. Les dernières années de sa vie ont été passées à Sudbury, Ontario, afin d'être proche de son garçon, Raymond, qui lui a prodigué des soins médicaux appropriés à sa situation.

Notre père est survécu par sa conjointe, Monique, et ses cinq (5) garçons, Daniel (Charlaine), Raymond (Tracy), François (Lucie), Michel (Karen) et Patrick (Marie-Claude). Douze (12) petits-enfants et quatre (4) arrière-petits-enfants sont aussi laissés dans le deuil.

En raison de sa condition médicale, Lucien a été résident du Manoir des Pionniers à Sudbury afin d'avoir des soins spécialisés. Nous tenons à remercier tous les membres du personnel de Manoir pour les bons soins qu'ils lui ont prodigués jour après jour. Plus particulièrement, nous voulons remercier Linda, Susan, Charlene, Lori, Antonella, Gigi, Bonnie, Lisa et le Dr Moe. Toutefois, nous tenons à souligner l'engagement indéfectible de Diane, sa proche aidante, qui a été avec lui, à tous les jours, pendant plus d'une année. Nous sommes privilégiés de savoir que notre père a reçu d'elle les meilleurs soins, et surtout, qu'il pouvait voir en elle, une personne de confiance pouvant l'aider à traverser une période de sa vie qui se vivait dans le moment présent.

Si vous voulez témoigner de votre affection à Lucien Jacques, nous vous demandons de consulter le site web ci-bas mentionné de la Coop afin de diriger vos dons au Manoir des Pionniers.

Vendredi, le 14 avril, nous serons présents à la maison funéraire Coopérative Funéraire sur le boulevard Lasalle à Sudbury pour ceux et celles qui veulent lui rendre hommage. La cérémonie religieuse aura lieu le lendemain, le 15 avril, à la Chapelle du Salon, à 10 h.

Pour plus d'information ou si vous voulez suivre la cérémonie du 15 avril via LiveStream, vous êtes priés d'aller sur le site web du Salon au <http://cooperatifefunerahome.ca>.



Geneviève D'Ortun (photo Annie-France Noël), Emily Marie Séguin (photo Maurice Séguin) et Christian Pilon (photo Kathy Lapointe) interprètent les autres personnages et créent l'univers musical de la pièce.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en fait temps sur lavoixdunord.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la
Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-6/23-01

Endroit : NIP 73570-0551, parties 3-9, 11 et 12, 15-19, 25 et 26, plan 53R-20690, partie 1, plan 53R-21281, partie du lot 11, concession 5, canton de Neelon (440, chemin Falconbridge, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion nord-ouest des terrains visés de « M1-1 », zone commerciale industrielle, à « M1(41) », zone mixte d'industrie légère/commerces de service (spécial).

Dossier : 701-7/22-05

Endroit : NIP 73503-1660, partie 1, plan 53R-20676, lot 1, concession 1, canton d'Hanmer (0, promenade Bodson Ouest, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site concernant le secteur visé par la politique sur Valley East, aux termes de la section 20.3.1 du Plan officiel de la municipalité, afin de faciliter la création d'un nouveau lot rural dans la réserve d'expansion urbaine.

Dossier : 780-6/21001 et 751-6/21-25

Endroit : NIP 73575-0407, parcelle 39581, parties 1-4, plan 53R-14917, lots 9 et 10, concession 3, canton de Neelon (0, promenade Bancroft, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : 1. Modifier le Règlement 2010-

100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité;

2. Lotir les terrains visés en cinq lots pour maisons unifamiliales.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 24 avril 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 24 avril 2023.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au

greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à clerks@greatersudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au 21 avril 2023 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 14 avril 2023.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la
Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/23-02

Endroit : NIP 73589-0423, parcelle 14728, lot 19, plan M-215, lot 7, concession 2, canton de McKim (1258, promenade Southview, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-5/23-02

Endroit : NIP 73346-1689, lots 1 et 2, partie des lots 10 et 11, plan M-181 du lot 4, concession 1, canton de Rayside (105, rue Notre Dame Est, Azilda)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C2 », zone commerciale générale, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Inscriptions

Sault-Ste-Marie — Camp Franco Fun

Le camp aura lieu du 10 au 28 juillet pour enfants francophones et francophiles. Info et inscriptions : camp@centrefrancossm.ca.

Jusqu'au 7 mai

Sudbury — Émergence

À la Galerie d'art de Sudbury (251, rue John). Exposition annuelle des œuvres d'élèves des écoles secondaires du Grand Sudbury, incluant les écoles francophones. La Galerie est ouverte du mardi au samedi de 10 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h. Info : <http://www.artsudbury.org> ou 705-675-4871.

13 avril

Hanmer — Cours de baladi

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 14 h 30 à 15 h 30. Avec Rose-Lyne Messier Info : 705-969-8649.

En ligne — Introduction au système de santé ontarien

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

14 avril

Sudbury — Les cinq diables

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h 45 et 20 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Hearst — Luce Dufault

Spectacle de musique au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 55 \$, 50 \$ pour les membres, 22 \$ pour les étudiants. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/>.

14 au 16 avril

Vallée Est — Cabarire 2023

Spectacle de la Gang à popa au 2891, rue Martin à Blezard Valley. Cout : 20 \$ par personne. Les 14 et 15 à 19 h, le 16 à 14 h. Billets : 705-626-7534. Info : <http://lagangapopa.com>.

15 avril

Sudbury — Les pires et Les cinq diables

Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie). *Les pires* à 14 h 30 et *Les cinq diables* à 20 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Soirée bilingue du Five

À l'aréna communautaire du Grand Sudbury à 19 h. Prix spécial de 12 \$ avec le code ACF05. Info : <https://thefive.ca/>.

Sudbury — Spectacle de la chanteuse Luce Dufault

À la Place des Arts à 20 h. Cout : de 0 à 62 \$. Billets : <https://laslague.ca/spectacles/>.

Kapuskasing — Vaches, the Musical

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Souper-spectacle : 60 \$, 55 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

16 avril

Les meilleurs films d'animation d'Annecy 2022

Film en français pour enfants au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour

les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

17 avril

En ligne — Atelier sur l'âgisme

3^e partie : Regard et échanges sur les pistes de solution. De 10 h 30 à 12 h. Présenté par le RPMAFO et la FARFO. Inscription : <https://forms.gle/p353bFjzD8GeZxBc7>.

Hanmer — Mini tournoi de poches

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 13 h. Info : 705-969-8649.

18 avril

Sudbury — Le coyote et Les pires

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie). *Le coyote* à 14 h et *Les pires* à 16 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — AGA Caisse Desjardins Ontario

En personne à Sudbury à 18 h 30 (format hybrid. Inscription : <https://bit.ly/42NapUX>).

19 avril

Sudbury — Viking

Film québécois en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 20 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Timmins — Vaches, the Musical

À l'École secondaire catholique Thériault (341, boul. Thériault) à 20 h. Présenté par le Centre culturel La Ronde. Cout : 40 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

20 avril

Hanmer — Diner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Musiciens amateurs Info : 705-969-8649.

En ligne — Divorce ou séparation, comment appuyer son enfant?

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

21 avril

Sudbury — Atelier sur le deuil

Présenté par le Centre Victoria pour femmes. Atelier A à 9 h 30 à 11 h 30; atelier B le 28 avril de 13 h 30 à 15 h 30. Présenté par Madeleine Sauvé. Réservez votre place avec Josée au 705-670-2517 poste 107 ou josee.miljours@centrevictoria.ca.

Chapleau — Vaches, the Musical

À l'École secondaire catholique Trillium (9, ch. Broomhead) à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

21 au 23 avril

Vallée Est — Cabarire 2023

Spectacle de la Gang à popa au 2891, rue Martin à Blezard Valley. Cout : 20 \$ par personne. Les 21 et 22 à 19 h, le 23 à 14 h. Billets : 705-626-7534. Info : <http://lagangapopa.com>.

22 avril

Sudbury — Les cinq diables

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

ARTS ET CULTURE

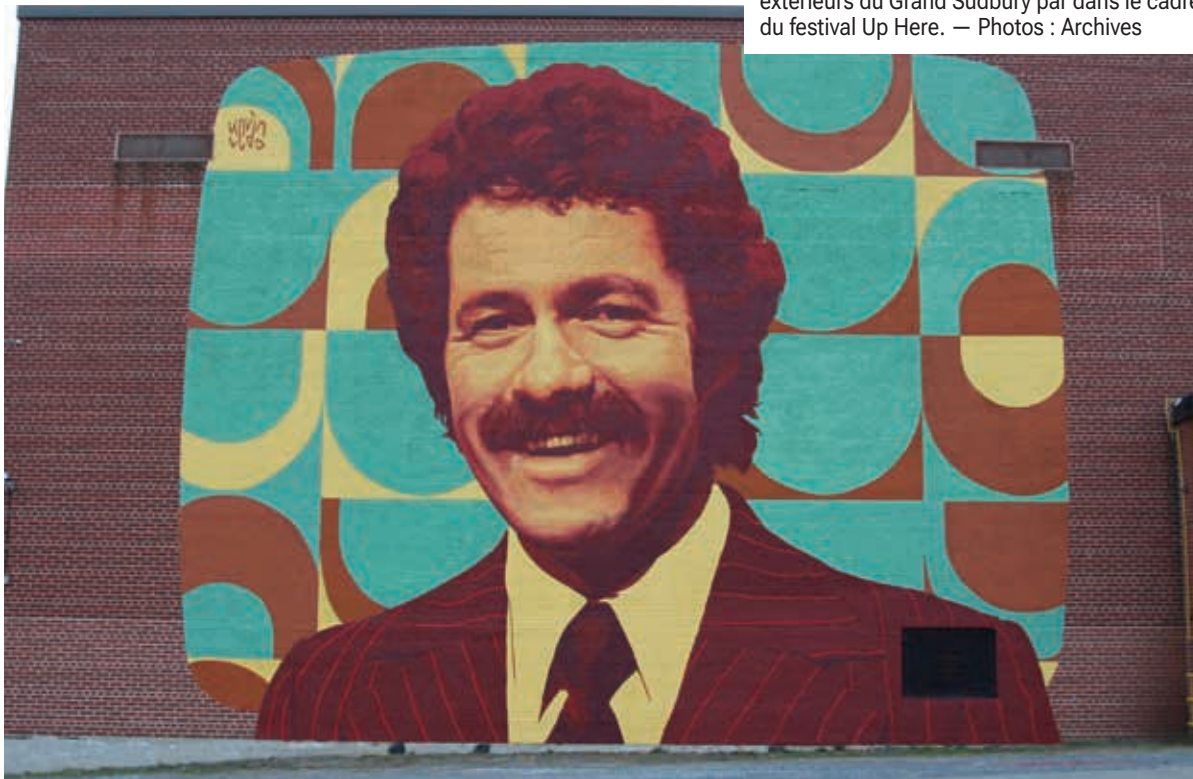
GRAND SUDBURY

Décorez votre mur extérieur

Le festival d'art urbain Up Here est à la recherche de murs extérieurs pour les murales qui seront créées cet été dans le cadre de sa programmation. Up Here ne fait plus seulement des murales au centre-ville et les soumissions de partout dans le Grand Sudbury seront considérées pour la demi-douzaine de créations. Les murs visibles et ceux qui témoignent de l'esprit communautaire de leur quartier seront priorisés. Ça peut être le mur d'un commerce, d'une bibliothèque, d'un édifice privé, un bâtiment historique, etc. Pour faire une soumission, visitez <http://www.uphere.com/walls>. (J.C.)



Quelques murales créées sur des murs extérieurs du Grand Sudbury par dans le cadre du festival Up Here. — Photos : Archives



SUDBURY

Prix Champlain Deux chances pour le Nord

Le Nord de l'Ontario a deux chances de remporter un Prix Champlain, remis par le Regroupement des éditeurs franco-canadiens (REFC). Le livre *Un conte de l'apocalypse*, écrit par Robert Marinier et publié aux Éditions Prise de parole, est l'un des finalistes dans le Volet adulte. Les autres finalistes sont *Les vents de Memramcook* (poésie) de Sarah Marylou Brideau et *Feux du naufrage* (poésie) de Gilles Latour. Dans le Volet jeunesse, c'est *Mégane et Mathis* de l'autrice kapuskoise Hélène Koscielniak (Éditions David) qui représente la région. Les autres finalistes sont *C pour cirque* d'Elena Martinez (autrice) et Daniela Zekina (illustratrice) et *Tommy Tempête* d'Audrey Long (autrice) et Jean-Luc Trudel (illustrateur). Les gagnants seront dévoilés le 11 mai lors d'un 5 à 7 à la Nouvelle scène Gilles Desjardins à Ottawa. (J.C.)

GRAND SUDBURY

Un nouveau spectacle de Luce Dufault

PHILIPPE MATHIEU

La chanteuse franco-ontarienne, Luce Dufault présentera son plus récent spectacle le 15 avril à la Place des Arts du Grand Sudbury.

Forte d'une discographie de dix albums, Mme Dufault revient sur la scène avec un spectacle sur le thème de son dernier album, *Dire combien je t'aime* (2020) ainsi que certains de ses plus grands classiques et soutenue par trois musiciens.

La musicienne originaire d'Orléans a été absente de la scène en solo depuis sept ans. Dans ce laps de temps, elle a fait une tournée avec les chanteuses Marie-Élaine Thibert, Martine St-Clair et Marie Michèle Desrosiers en 2018 dans le cadre du projet intitulé *Entre vous et nous*, qui avait d'ailleurs été présenté à Sudbury.

Bien connue pour ses débuts blues, la chanteuse a connu plusieurs grands succès au fil de sa carrière il y a 30 ans. Bien que ses nombreux succès pourraient remplir un livre, son album *Des milliards de choses* (1998) a été certifié «or» et sa chanson *Soirs de scotch* (de l'album *Soir de première*), considérée comme l'un de ses grands classiques, a été mise en nomination pour la chanson populaire de l'année et vidéoclip de l'année par le Gala de l'ADISQ en 1996.

Son spectacle sera présenté le samedi 15 avril à 19 h dans la Grande Salle à la Place des Arts. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <https://laslague.ca/>.



Luce Dufault — Photo : André Chevrier

22 AVRIL 2023

LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

22-23

Texte

Dave Jenniss

Distribution

Marie-Pier Chamberland
Geneviève D'Ortun
Christian Pilon
Emily Marie Séguin

Billets et info

leTNO.ca

Mise en scène

Milena Buziak

Une coproduction du

Théâtre de la Vieille 17 et des
Productions Ondinnok

Partenaires de spectacle



Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



TOQAQ
MECIMI
PUWIHT
Delphine
rêve toujours



HNO

SPORTS

SUDBURY

Plusieurs prix et reconnaissances pour les athlètes de la Laurentienne

ÉRIC BOUTILIER

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne ont reconnu les réalisations sportives de cinq athlètes francophones durant la saison 2022-2023.

Le joueur de basketball Caillou Lacroix a été nommé athlète masculin de l'année. L'ancien élève de l'École secondaire catholique St-Frère-André de Toronto a quadruplé sa production sur le terrain avec les Voyageurs cette saison, passant d'une moyenne de 5 à 21,3 points par match. Caillou était parmi les quatre meilleurs compteurs au sein des Sports universitaires de l'Ontario et a remporté le prix de fierté et de tradition de l'équipe masculine de basketball de la Laurentienne.

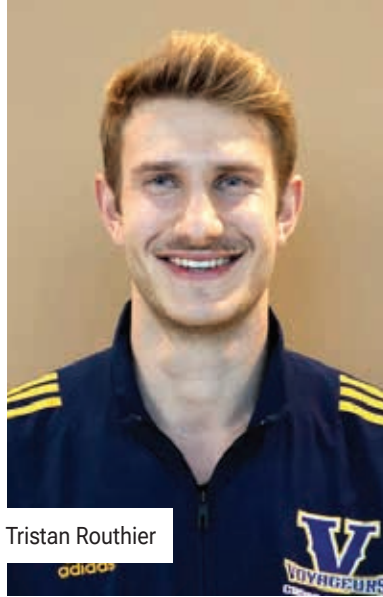
La coureuse Pascale Gendron de Toronto, le coureur Tristan Routhier de St-Sixte au Québec, le lanceur de l'équipe masculine de baseball Ryan Lacasse (ancienement du Collège Notre-Dame) et le rameur Alexandre Martel de Sudbury sont également les récipiendaires du prix de fierté et de tradition dans leur sport respectif.



Caillou Lacroix et Bella Lehtimäki Croisier — Photos : Courtoisie



Pascale Gendron



Tristan Routhier



Ryan Lacasse



Alexandre Martel

HANMER

Natation

Alexandre Landry bat des records

ÉRIC BOUTILIER

Le nageur de Hanmer Alexandre Landry a battu le record de deux nageurs élités du Grand Sudbury. Ceux de Darcy Wallingford (brasse, 100 m) et d'Alex Baumann (brasse, 200 m). Le franco-ontarien était finaliste aux Essais canadiens de natation.

Il s'est classé huitième dans l'épreuve de brasse de 100 mètres de la division A et 13^e dans la brasse de 200 mètres de la division B.

«C'était vraiment incroyable. Je ne m'attendais vraiment pas à ça», décrit l'ancien élève de l'École secondaire Hanmer.

«Le but de chaque compétition c'est toujours de battre les meilleurs temps. J'ai été capable de réussir à faire cela. Le but ultime dans les prochaines années, c'est peut-être de battre ces records-là, mais je ne m'attendais vraiment pas à ça cette année.»

Alexandre se prépare pour plusieurs compétitions d'envergure cette année, dont le championnat provincial et les nationaux à Toronto. Au cours des prochaines années, il pourrait représenter le Canada lors de diverses compétitions internationales.

«Je suis vraiment à une étape de là cette année aux essais olympiques. C'était pour les championnats mondiaux au Japon cet été. L'année prochaine, ce sera pour les Olympiques de 2024, précise-t-il. Ça serait un but ultime, mais je ne m'attends pas à des résultats pour me rendre encore aux Olympiques de 2024. Mais ceux à Los Angeles en 2028, c'est vraiment le plus grand but.»

Alexandre est membre du Club de natation Sudbury-Laurentian. Depuis le début de 2023, il a nagé dans neuf épreuves lors de trois tournois.



Alexandre Landry — Photo : Archives

NORTH BAY

Aucune victoire pour North Bay au championnat provincial de l'OHF

Les Trappers de North Bay ont disputé le championnat AAA des moins de 18 ans de la Fédération de hockey de l'Ontario (OHF) sans avoir remporté de matchs. La formation du Nipissing a été défaite 6-0 par le Zone AAA de Windsor, 6-1 par les Canadiens Juniors de Toronto, 2-0 par les Canucks d'Elgin Middlesex, 6-1 par les 73s de Kemptville et 4-3 par les Generals d'Oshawa. Les Trappers ont fini cette compétition provinciale en sixième place. Le mois dernier, les Trappers ont remporté le championnat de la Ligue de hockey des moins de 18 ans du Grand Nord. (É.B.)

Vous cherchez un vieil article
ou êtes simplement curieux
de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database
contient des versions numérisées de TOUS
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



SUDOKU

JEU N° 813

	7		5	2		3		1
					3	5		7
4		5		7	1		8	
7								
	1				6			
	6			5	4	7		8
8		6	3			9	7	
1							5	3
	9		4		7	2		

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 812

5	7	9	8	4	1	6	3	2
6	4	1	3	9	2	7	5	8
8	3	2	5	6	7	9	4	1
2	6	4	9	7	5	1	8	3
1	5	7	6	8	3	4	2	9
9	8	3	2	1	4	5	7	6
3	1	5	4	2	9	8	6	7
4	9	6	7	3	8	2	1	5
7	2	8	1	5	6	3	9	4

AIDEZ LE SOLEIL À DIRIGER SES RAYONS VERS LE JOYEUX TOURNESOL !



PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

MOT CACHÉ

THÈME : PLEIN AIR / 6 LETTRES

- | | | | | |
|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------|-----------|
| A Chaussures | E Excursion | L Patinage | S Site | V |
| Activité | Chemin | Loisir | Ski | Vacances |
| Alpinisme | Circuit | F Festival | Pêche | Vallée |
| Aventure | Climat | Forêt | Pédestre | Vélo |
| | Course | M Marche | Pique-nique | Vêtements |
| B Baignade | D Détente | Météo | Piste | Visite |
| Balade | | Montagne | Promenade | Voile |
| Bivouac | E Équipement | G Glissade | R Randonnée | Voyage |
| | Escalade | Golf | Raquette | |
| C Camping | Espace | H Hiver | T Temps | |
| Chalet | | N Navigation | Tente | |
| Chaleur | | Neige | Terrain | |
| | | P Parcours | Trotte | |
| | | S Sentier | | |

P	E	C	N	G	E	T	I	V	I	T	C	A	D	E	T	E	N	T	E
E	A	T	H	O	L	T	E	M	P	S	E	D	A	N	G	I	A	B	E
P	U	Y	T	A	I	I	E	G	A	Y	O	V	I	S	I	T	E	G	N
S	R	Q	S	O	L	T	S	V	E	T	E	M	E	N	T	S	A	C	E
E	E	O	I	A	R	E	A	S	G	N	I	P	M	A	C	N	O	T	R
R	A	D	M	N	G	T	T	G	A	V	O	I	L	E	I	U	T	U	C
U	B	E	A	E	E	E	L	E	I	D	I	K	S	T	R	E	E	L	N
S	A	G	S	L	N	U	R	A	X	V	E	T	A	S	U	L	I	I	F
S	L	I	I	S	A	A	Q	A	V	C	A	P	E	Q	A	M	M	O	E
U	A	E	T	E	T	C	D	I	N	I	U	N	A	H	A	E	R	T	M
A	D	N	E	N	R	O	S	E	P	D	T	R	C	T	H	E	S	E	N
H	E	L	E	T	O	L	U	E	S	N	O	S	S	C	T	I	T	O	E
C	E	O	H	I	P	E	A	R	E	S	P	N	E	I	P	E	I	V	M
E	H	I	C	E	S	V	U	M	E	E	C	N	F	O	T	G	A	S	
S	C	S	E	R	E	O	E	C	D	A	I	T	S	E	I	N	O	L	I
P	R	I	P	N	C	P	N	E	U	R	E	O	I	D	E	R	L	L	N
A	A	R	T	R	I	A	S	O	C	M	L	T	E	N	T	E	F	E	I
C	M	U	A	U	C	T	V	U	M	E	R	P	R	E	V	I	H	E	P
E	R	P	Q	A	R	I	I	O	I	O	X	T	E	R	R	A	I	N	L
E	E	E	V	E	B	T	S	L	S	E	E	N	G	A	T	N	O	M	A

Solution de ce mot caché du 5 avril : CUISSON

HOROSCOPE

SEMAINE DU 9 AU 15 AVRIL 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

- BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Un grand besoin de faire un voyage ou une escapade en région se fera sentir. Si vous aviez prévu de faire cette aventure avec un groupe, certaines personnes pourraient compliquer le déroulement.
- TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Vous démontrerez une grande générosité, même si certains ont tendance à en abuser. Heureusement, votre franc-parler remettra les pendules à l'heure et vous aurez enfin le respect que vous méritez.
- GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Il y a des préparatifs à faire en vue d'une négociation. Que ce soit pour le travail ou pour faire une acquisition importante, il faut réunir l'information nécessaire, ce qui nécessitera beaucoup de patience.
- CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
Voici une excellente semaine pour régler des conflits et certaines erreurs. Vous aurez gain de cause. Il y aura aussi bien des détails à prendre en considération afin de retrouver l'harmonie autour de vous.
- LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**
L'achat d'une propriété exige temps et argent. Il s'agit d'un projet des plus profitables et vous gagnerez tout autant en estime personnelle. Vous ressentirez beaucoup de fierté devant cet accomplissement qui n'est pas accessible à tous.
- VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**
De beaux moments en famille! Il y aura un projet à élaborer avec vos proches, tel qu'un déménagement ou une nouvelle organisation en raison du travail. On pourrait aussi vous annoncer une naissance.
- BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
La belle saison s'installe tranquillement et vous avez sûrement envie de vous gâter, spécialement avec une nouvelle garde-robe. Vous ne négligerez pas votre vie sociale : plusieurs sorties sont au programme.
- SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Il faut voir les travaux sur la maison comme un investissement. Le partage affectif est essentiel au sein d'une vie de couple harmonieuse. Ne prétez pas d'argent à un ami pour que la relation demeure cordiale.
- SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Dans un élan de dynamisme, vous entreprendrez une foule de belles initiatives plus passionnantes les unes que les autres, malgré certaines restrictions de temps ou une situation financière particulière.
- CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
En ne prenant pas le temps de vous détendre, vous risquez de subir passablement de stress. Essayez d'adopter un mode de vie plus spirituel et plus près de vos valeurs pour retrouver le mieux-être.
- VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Même si vous êtes une personne discrète et timide, vous passerez du temps en excellente compagnie. Notamment, vous pourriez être responsable d'une réunion importante au travail ou en lien avec la famille.
- POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Au boulot, vous aurez droit à un avancement exceptionnel. Si vous êtes à la recherche d'un emploi, vous décrocherez un boulot qui offrira de belles perspectives d'avenir ainsi que de l'avancement assez rapidement.

Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma
place.

Une place pour chacun,
la réussite pour tous.

Inscrivez votre enfant au cspne.ca !



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario

Dans les écoles publiques du Nord



TIMMINS

École secondaire publique Renaissance

La renaissance de l'improvisation

Il y a plus de 45 ans, les premiers improvisateurs du Québec disputaient leur tout premier match de la Ligne nationale de l'improvisation. Depuis, le jeu connaît un immense succès en Ontario français. À l'École secondaire publique Renaissance de Timmins, c'est à la suite d'un atelier livré par Stef Paquette le 10 février que s'est créé le premier club d'improvisation de l'école depuis au moins 10 ans!

Formé de huit élèves de la 7^e et 8^e année, appuyés par Brandon Bennett, élève de la 12^e année de l'école, ainsi que par Eric Létourneau, responsable des liaisons scolaires du CSPNE, le groupe se rencontre deux fois par semaine, pendant l'heure du diner, pour s'amuser, se pratiquer et en apprendre davantage au sujet de ce magnifique jeu.

L'improvisation est une excellente façon de promouvoir l'expression libre, de développer la créativité, d'encourager la spontanéité et d'approfondir la collaboration et la communication orale en français.

Le mardi 4 avril, six des huit élèves participaient à un tournoi régional tenu à l'École secondaire catholique et publique l'Alliance d'Iroquois Falls pour improviser avec 12 équipes de



Les Jags de Renaissance affrontent l'équipe d'une autre école participante dans le cadre d'une improvisation mixte. — Photos : Courtoisie

diverses écoles du Nord de l'Ontario. L'événement a permis aux Jags de Renaissance de disputer trois matchs en plus de se divertir. Les joueuses et joueurs ont également bénéficié des explications supplémentaires de l'arbitre, Stef Paquette, qui a partagé des suggestions et des astuces à la suite de chaque improvisation dans le but d'en-

courager les élèves à améliorer leur jeu. Quelle belle expérience!

À la suite de cette première participation du club d'improvisation de Renaissance, les élèves continuent de se rencontrer régulièrement afin de se pratiquer et d'être prêts quand l'occasion de performer devant public se présentera à nouveau!



L'équipe d'impro et les accompagnateurs sont bien heureux de leur première expérience en tournoi.

NIPISSING

Merci Rotary

Les élèves et les membres du personnel des écoles de la région du Nipissing remercient le Club Rotary de North Bay de sa généreuse contribution de 6000 \$ qui permettra aux écoles de maintenir les programmes de collations nutritives. De la part des communautés scolaires de l'École publique Héritage, de l'École secondaire publique Odyssee, de l'École publique Jeunesse Active et de l'École secondaire publique Nipissing Ouest, MERCI de participer à la réussite et au bien-être de nos élèves!



Un groupe d'élèves d'Odyssee et les directions d'école de North Bay et Sturgeon Falls accompagnent les représentants du Club Rotary de la région. — Photo : Courtoisie

NIPISSING

Faire une différence

Depuis 1979, le 21 mars est la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. C'est en lien avec cette thématique que le Centre multiculturel de North Bay souligne la contribution positive des élèves qui font une différence dans leur communauté scolaire et élargie.

Le CSPNE est fier de féliciter quatre de ses élèves du Nipissing qui se distinguent grâce à leur engagement qui facilite l'inclusion, le respect d'autrui et la bienveillance dont ils font preuve, au quotidien.

North Bay

Tallulah Nelson, une élève de la 6^e année de l'École publique Héritage, a su se démarquer en étant engagée, responsable, serviable et créative. Avec son écoute active, sa capacité d'accepter les autres et son ouverture d'esprit, elle fait une différence dans son milieu. Elle est impliquée dans l'organisation du théâtre communautaire où elle démontre sa persévérance, son habileté à collaborer avec son entourage et l'entraide qu'elle apporte dans sa vie de tous les jours.

À l'École secondaire publique Odyssee, Uriah Couchie de la 8^e année fait preuve d'inclusion tous les jours. Il est toujours prêt à inclure ses pairs sans jugement et accepte les gens comme ils sont. Il démontre une grande capacité d'acceptation d'autrui avec son énergie positive et contagieuse en plus d'être attentif aux sentiments des autres.

Nipissing Ouest

Exceptionnellement, deux élèves de la 8^e année de l'École publique Jeunesse Active, Ryan et Traven St-Jacques, se sont démarqués par leur tolérance envers les autres et leur leadership. Ryan, avec de bonnes relations interpersonnelles, démontre un excellent sens d'intégrité en plus d'accueillir toutes les différences. Traven, pour sa part, reste sensible et attentif aux émotions et sentiments des gens autour de lui. Les deux jeunes hommes posent un regard respectueux à l'endroit de la richesse de la diversité.

Clara Windatt, élève de la 10^e année à l'École secondaire publique Nipissing Ouest, est un exemple inspirant de leader inclusif qui contribue à installer un climat accueillant et antiraciste à son école. Son ouverture d'esprit lui permet d'assumer un rôle actif pour promouvoir le bien-être et la bienveillance auprès des gens qui l'entourent. Sa détermination et sa capacité de rester à l'écoute de l'autre s'avèrent constantes lors de sa participation aux événements communautaires, culturels et périscolaires.

Bravo aux récipiendaires du CSPNE qui contribuent à la création et au maintien d'environnements sains et sécuritaires en plus de démontrer que dans nos écoles, il y a vraiment une place pour chacun



Tallulah Nelson



Uriah Couchie



Clara Windatt



Ryan et Traven St-Jacques — Photos : Courtoisie



CHELMSFORD

École secondaire catholique Champlain

Un appui important aux programmes Coop

Lors du Gala des employeurs du regroupement de Planification en main-d'œuvre de Sudbury-Manitoulin, l'École secondaire catholique Champlain a remis, au nom du CSC Nouvelon, un prix de reconnaissance à Total Equipment Services (Tes Inc.) pour leur contribution exceptionnelle aux programmes d'éducation coopérative.

Situé à Chelmsford, TES Inc. se spécialise dans la distribution, l'entretien, la reconstruction et la fabrication d'équipement minier. TES Inc. est reconnue pour son soutien aux programmes d'éducation coopérative, MHS en exploitation minière, Double reconnaissance de crédit et au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario. Dès leur début de

stage, les élèves ont le sentiment de contribuer au succès de l'entreprise en accomplissant diverses tâches avec les techniciens en électricité et en équipement lourd.

L'équipe de TES Inc. offre aux apprenants la possibilité d'aiguiser leurs compétences essentielles, telles que la résolution de problèmes, la communication et l'innovation. Les élèves sont formés et participent à des programmes de sensibilisation à la santé et à la sécurité. Cette expérience permet aux élèves de se familiariser avec les métiers de l'électricité et de l'équipement lourd pour les aider à décider si la voie de l'apprentissage ou le cheminement postsecondaire leur convient parfaitement.



Sherry McAllister présente le prix à Kevin et Angele Whynott ainsi qu'à Josée Roy — Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Pierre

Vivre la culture

Les élèves du Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA) de l'École St-Pierre ont eu la chance de profiter de diverses activités dynamiques. Leur visite de l'érablière Maple Hill à Hammer leur a permis de découvrir le processus de production du sirop d'érable. Par la même occasion, les élèves ont fait une tournée des installations et se sont sucré le bec. En plus de découvrir cette belle tradition canadienne, ils ont également passé une journée en plein air avec leurs nouveaux patins à la patinoire communautaire du parc Morel. Tout récemment, ces élèves ont exploré des fruits qui sont populaires au Canada. Ils les ont goûtés en chantant et en dansant au rythme de la chanson J'aime les fruits d'Alain le Lait. L'École St-Pierre bénéficie d'une riche diversité linguistique et culturelle grandissante. Chaque année, des élèves d'horizons divers intègrent ses classes et contribuent au dynamisme de l'école.



ESPANOLA

École catholique La Renaissance

L'importance de la cybersécurité

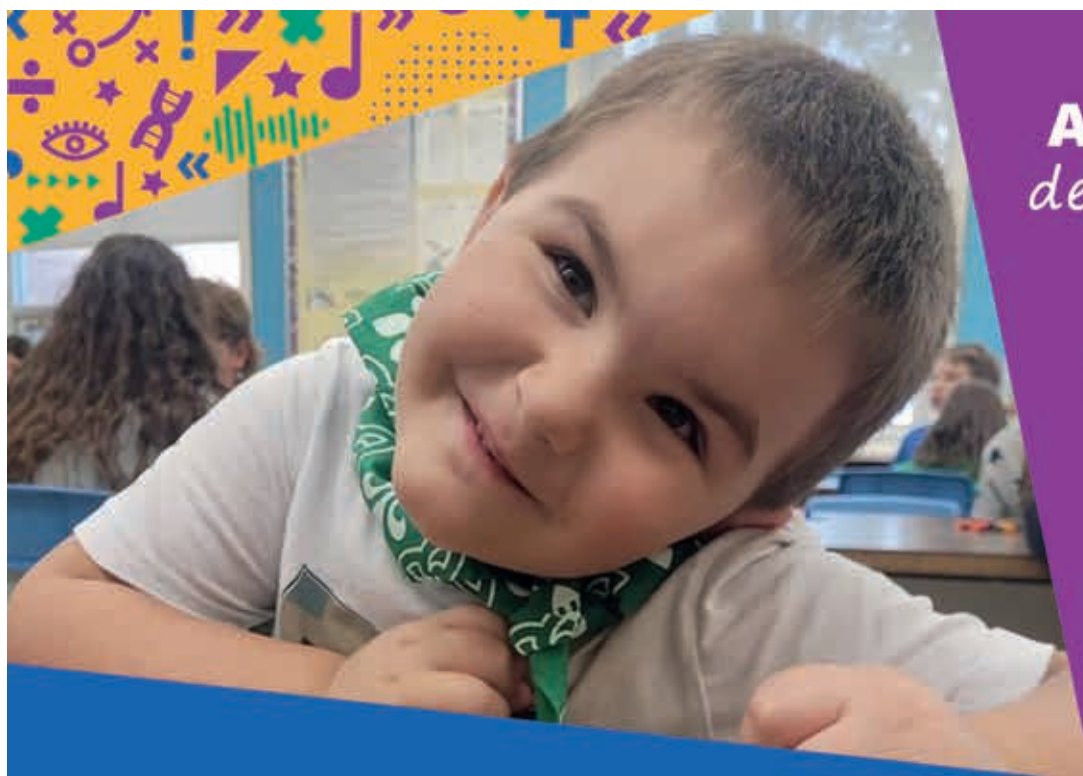
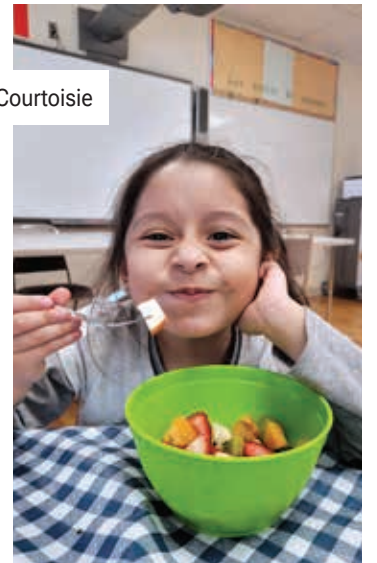
Le 28 mars, les élèves de la 7^e et la 8^e année de l'École catholique La Renaissance ont assisté à une présentation sur la cybersécurité. L'agente Jessica Gilbertson de la Police provinciale de l'Ontario (OPP) a expliqué aux élèves que tout ce qu'ils font sur internet ajoute à leur empreinte numérique. Il s'agit d'être responsable de ses informations, d'être respectueux des autres personnes en ligne et de pratiquer une bonne netiquette. En fin de compte, être un bon citoyen numérique. L'agente Gilbertson a offert des conseils tels que l'importance de changer son mot de passe périodiquement et de ne pas le partager. De plus, elle a fait le rappel de désactiver la géolocalisation des applications, dont dans SnapChat. Elle a conclu avec un message important : il faut bien réfléchir avant de publier quelque chose sur internet.



Photo : Courtoisie



Photos : Courtoisie



APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
de la maternelle au secondaire !

**Il n'est pas trop tard
pour inscrire votre enfant !**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)



vie communautaire RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Remise à neuf du centre communautaire d'Alban

ÉRIC
BOUTILIER

Le projet de réfection du centre communautaire d'Alban pourrait bientôt débuter. Le conseil municipal de Rivière des Français a reçu plusieurs devis d'entreprises de construction pour effectuer les travaux de modernisation de cette installation récréative multifonctionnelle.

La municipalité dépensera 1,1 million \$ pour rénover la cuisine, refaire le toit et la façade de l'édifice ainsi qu'acheter une génératrice auxiliaire pour alimenter le centre durant les pannes d'électricité. Le système audiovisuel, les planchers et les électroménagers seront également remplacés.

Les élus veulent en quelque sorte

outiller le centre communautaire d'Alban si jamais l'édifice doit être utilisé durant une situation d'urgence ou de crise.

«On a appris quand on a eu les inondations et quand on a eu les feux que nous n'avions pas une place pour que nos gens puissent se rendre en cas d'urgence. C'était une bonne leçon à apprendre», explique la mairesse de Rivière des Français, Gisèle Pageau.



Centre communautaire Alban — Photo : Archives

«On a réalisé que le centre communautaire que nous avons dans l'état qu'il est ne peut pas rendre service. On n'a pas de génératrice qui peut garder

les lumières et la chaleur allumées. Le centre était utilisé comme centre de vaccination, alors on est deux ans en arrière dans notre projet», précise-t-elle.

En 2021, la municipalité a reçu 438 720 \$ du gouvernement fédéral et 292 517 \$ du gouvernement provincial pour son projet.

MARKSTAY

Une journée pour s'amuser dans la communauté

Le Club d'âge d'or et des aînés de Markstay présentera sa deuxième journée annuelle de loisirs au complexe sportif et au terrain de balle communautaire le samedi 27 mai. Un déjeuner de crêpes, une vente-garage, un marché, une exposition de vieilles voitures et un barbecue seront au menu de cette activité rassembleuse de jeunes familles et de résidents. Plus d'une cinquantaine de marchands locaux de produits alimentaires, de savons, de bijoux et d'œuvres d'art seront sur les lieux de l'événement. (É.B.)



Photo : Shutterstock



**Caisse
Alliance**

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

caissealliance.com

Le 3 avril 2023

Par la présente, conformément à l'article 11.02 du règlement administratif, vous êtes convoqués à la 5^e assemblée générale annuelle de la Caisse populaire Alliance limitée, le **mardi 25 avril 2023**, à 19 h. Celle-ci se tiendra en mode hybride, c'est-à-dire en présentiel au Centre régional de Loisirs culturels, au 7, avenue Aurora à Kapuskasing, et en mode virtuel à partir de la plateforme Zoom.

La participation virtuelle doit être confirmée au préalable à partir de notre site Web : caissealliance.com/fr/aga2023. Un lien unique sera envoyé par courriel aux participants afin de leur permettre de visionner l'assemblée en simultanée.

À cette occasion, les sociétaires seront invités à visionner les rapports et les états financiers de l'année se terminant le 31 décembre 2022. De plus, des élections auront lieu pendant la rencontre pour 2 postes au conseil d'administration de la Caisse.

Conformément à l'article 4.09 du règlement administratif, il est conféré aux délégués de la Caisse de voter aux assemblées générales.

Au plaisir de vous y voir!

Pierre Dorval, Secrétaire du conseil d'administration

publireportage

vie communautaire **SUDBURY**



SUDBURY

Sème la peau

Des plantes qui chantent

JULIEN
CAYOUILLE

Un monde postapocalyptique où les plantes se font rares a envahi la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO). Leur installation a été menée par l'artiste fransaskoise Laura St. Pierre et son exposition : *Sème la peau*.

L'exposition contient deux sections : une première qui a déjà été présentée en Saskatchewan et une nouvelle expérience à l'étage. À cet endroit, Mme St. Pierre a expérimenté avec un système qui convertit l'activité électrique des plantes en ondes sonores. Elle leur montre et leur fait entendre des films d'horreur où les plantes s'attaquent aux humains.

«Les plantes réagissent aux films.» Mme St. Pierre dit avoir décelé des fluctuations similaires lorsque les mêmes sections de film repassent. «La musique est pas mal belle et douce. Elle fait un peu [science-fiction].»

Elle a travaillé sur ce projet pendant sa résidence d'une semaine à la GNO et commence à peine à explorer cet univers musical. Avec l'application, elle peut modifier le son et les «instruments». Les plantes fournissent les notes.

L'univers de la Semeuse

«J'aime vraiment explorer la relation entre l'être humain et la nature», explique Mme St. Pierre.

La première exposition s'articule autour d'un personnage nommé la Semeuse. «Elle habite un temps où il ne reste plus de plantes, plus d'ani-



Laura St. Pierre devant deux photos de l'exposition *Sème la peau* à la GNO. Elle est la Semeuse, son personnage vivant dans un monde sans plantes et animaux, et prend les photos elle-même. — Photos : Julien Cayouille



Une des miniserres créées par Laura St. Pierre.



Les plantes écoutent un film d'horreur...

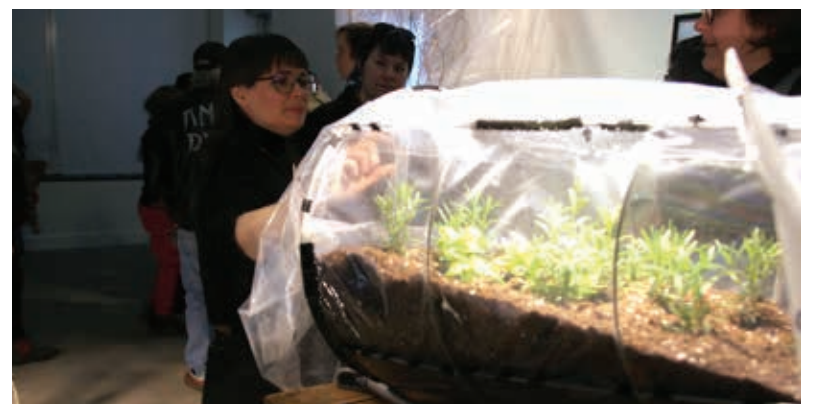
maux, mais elle crée des petits jardins et elle les protège de l'environnement.»

Cette activité est reflétée dans les photos accrochées aux murs de la GNO, dans des vidéos de surveillances que l'on peut observer dans une cabane en bois installée dans la galerie et dans quelques petites installations où des plantes poussent dans des serres improvisées et recouvertes de plastique.

Les films postapocalyptiques sont un de ses genres préférés, ce qui la pousse à imaginer la vie sans plantes et sans animaux.

«On prend toujours les plantes pour acquises. Qu'elles vont toujours être là pour prendre soin de nous, nettoyer l'air pour nous. J'aimerais qu'on prenne plus soin de la planète. Qu'on arrête de prendre pour acquis que l'on peut faire ce que l'on veut. Qu'on comprenne mieux que l'on fait partie de la nature au lieu d'essayer de la dominer.»

Sème la peau restera en place dans le local de la GNO à la Place des Arts jusqu'au 20 mai. La galerie est ouverte du mardi au samedi de 12 h à 18 h.



La cabane est un poste de surveillance. Sur chacun des écrans, la Semeuse prend soin de ses plantes, comme si elle était dans les locaux de l'image projetée sur le mur.

Des gens de confiance...



Coopérative
FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME
DU DISTRICT DE SUDBURY



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER





WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100